



## SALON DE 1866.

### I.

QUAND il nous arrive de relire d'anciens salons, une chose nous afflige et nous décourage : c'est de voir combien la renommée d'un artiste, jugé par ses contemporains, est sujette aux révisions de la postérité. Tel peintre a eu les honneurs des expositions les plus brillantes, a été vanté, fêté, acclamé, qui aujourd'hui est enseveli dans les catacombes de nos mémoires. Diderot, par exemple, a consacré des pages éloquentes à des artistes dont le nom n'est pas connu, à l'heure qu'il est, de dix personnes, et sans même remonter si haut, les écrivains qui exercent depuis vingt-cinq ou trente